

THÉÂTRE DUNOIS

UN THÉÂTRE À PARIS
POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

THEATRE



SI LA NEIGE ETAIT ROUGE

Carré Blanc Cie

Chorégraphie et interprétation Léa Darrault

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



AUTOUR DU SPECTACLE

« Si le temps d'un instant l'on imaginait ?

Si le temps d'un instant, nos images étaient ramenées à quelques mouvements de notre corps ?

Si la neige était rouge alors que dans notre réalité elle ne l'est pas ?... »

Si la neige était rouge, est un solo de danse. De la danse qui imagine un monde, s'amuse à le transformer.

Dans ce spectacle la danse traverse plusieurs univers, de l'enfant vers l'adulte, de l'inné vers l'acquis, du corps instinctif au corps réfléchi. Mais c'est aussi un jeu avec les couleurs.

Ici chaque couleur, chaque ambiance, symbolise une étape de l'évolution de l'enfant vers l'âge adulte : apprendre à marcher, mais aussi se confronter à l'autre avec curiosité mais non sans contraintes. Léa Darrault, l'interprète de la pièce mais aussi sa chorégraphe, choisit de faire parler son corps et son visage tout en subtilité à travers les rêves de son personnage, dans un monde imaginaire où la neige pourrait bel et bien être rouge.



NOTE D'INTENTION

Pour Léa Darrault, chorégraphe, l'enjeu de la pièce est de convoquer l'imaginaire du spectateur. Comment stimuler son espace de pensée ?

« Je pose ma réflexion sur le rôle du public, témoin de ce qu'il voit, de ce qu'il entend, parfois même de ce qu'il ressent. A quoi fait-on face lorsque nous sommes spectateurs ? Cette expérience est propre à chacun. L'esprit peut se représenter des images et développer ses sensations, et cette faculté m'intéresse. La raison apporte trop de conformisme et l'être humain a besoin de créativité pour conceptualiser, réaliser tout ce qui l'entoure. Comment pourrait-on transformer le monde sans l'imaginer autre et autrement ? S'inventer des images est essentiel, pourtant force est de constater que cela s'estompe au fil des expériences humaines. Après avoir investi en tant qu'interprète différentes écritures enfance et jeunesse, je n'ai pas pu m'empêcher de soulever le regard particulier de l'enfant en tant que spectateur face à la proposition artistique. L'approche de l'enfant avec le spectacle est spontanée, directe. Il prend les événements comme ils viennent et se laisse traverser par les émotions sans a priori. Qu'elles soient agréables ou non, il est disponible et reçoit pleinement ce qui lui est donné de voir.

Pour l'enfant, cette stimulation est encore évidente. Il peut se créer des mondes à foison. Il apporte naturellement une fraîcheur, une authenticité, une spontanéité à son regard de spectateur.

Pourquoi chez l'adulte, ces traits sont de moins en moins évidents ? Pourquoi perd-il sa candeur ? L'adulte est plus controversé lorsqu'il voit un spectacle. Formé par ses expériences, ses influences, il est souvent cadré par des présupposés, des préjugés et même des pré-imaginés qui conditionnent et retiennent sa réaction.

Je voudrais alors retourner à une simplicité de pensée, d'expression, de corps, et (re)stimuler le temps d'imagination. Je jouerai sur cette frontière, ce changement de l'ère pour représenter cette évolution ; de l'état d'instinct, qui appartient encore au sensible, de nature plus animale et primitive, à l'état d'inhibition, qui se referme, dont les limites se restreignent et donneraient lieu à un corps impassible et soumis. Le mouvement chorégraphique réagira à son espace et se transformera. Il explorera le sol, la fluidité et la légèreté, le geste saccadé empreint de violence, le minimalisme, la sensation d'être liquide, toutes ces sensations le traverseront, le changeront et le feront grandir. Entre la rétrospection et l'apprentissage de devenir une femme, la danse permet au corps de trouver une identification.

Que chacun voit ses images, comme on ré-ouvre un vieux album-photos et que l'on puisse légitimer de nouveau le rêve ; que chacun y trouve ses propres histoires et puisse s'enivrer d'imaginaires folles et intimes. Si, le temps d'un instant, l'on apprenait des enfants ? Si, le temps d'un instant, leur innocence devenait notre innocence ? Si, le temps d'un instant, l'on imaginait ? Et si, le temps d'un instant, nos images étaient ramenées à quelques mouvements de notre corps ? Si la neige était rouge alors qu'il est évident que dans notre réalité elle ne l'est pas ?

Il me semble que la danse est une réponse possible. Le corps parle de lui-même, il ne ment pas. C'est un émetteur d'émotions et de sensations des plus directs et qui relie chacun d'entre nous. Il est notre support et notre miroir, notre habit et notre contenant. C'est donc par le mouvement et le mélange de couleurs sonores que je cherche à capturer les regards et à les

emporter un peu plus loin... la , juste derrière cette porte qui se referme inéluctablement au fil des années, inconscients que nous sommes de la richesse qui s'occulte petit à petit. Inspire e par l'écriture du conte, je cherche, par ce spectacle, le la cher-prise de l'adulte et a nourrir l'inventivité de l'enfant tout en conservant une exigence qui m'est chère : parler de la danse. La pièce est un parcours initiatique a la fois de l'enfant vers l'adulte, de l'inné vers l'acquis, du corps instinctif vers le corps réfléchi. La danse traverse plusieurs univers, aux couleurs et humeurs toujours changeantes, a l'image des différentes périodes vécues. La couleur est le pilier de l'imagination autant pour la lumière, la musique ou le corps. Elle ouvre des ambiances, qui elles-mes mes influencent la chorégraphie, qui elle-même évolue et suit son chemin pour vivre ses époques. »

PROPOS SCENIQUE

Dans ce spectacle la danse traverse plusieurs univers, aux couleurs et aux humeurs toujours changeantes, à l'image des différentes périodes vécues de l'enfance à l'âge adulte que la chorégraphe souhaite ici explorer.

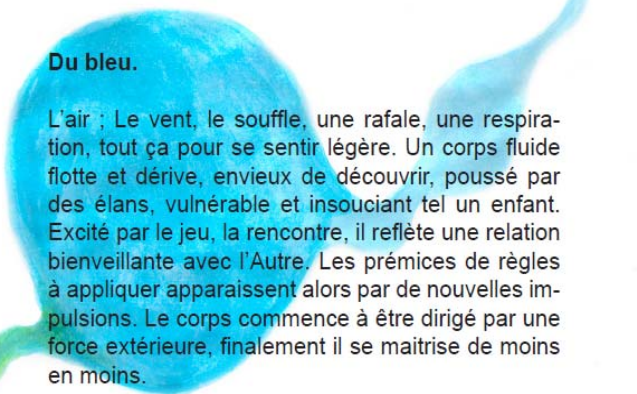
La couleur est le pilier de l'imagination autant pour la lumière, la musique et le corps. Elle est plus qu'un simple élément de décor, elle est utilisée pour exprimer et illustrer des émotions avec force.

« Du vert onirique a la suspension du noir, du bleu du souffle au rouge offensif, le corps explore toute une palette de couleurs : il s'élève, dérive, se resserre, résiste et s'équilibre. »



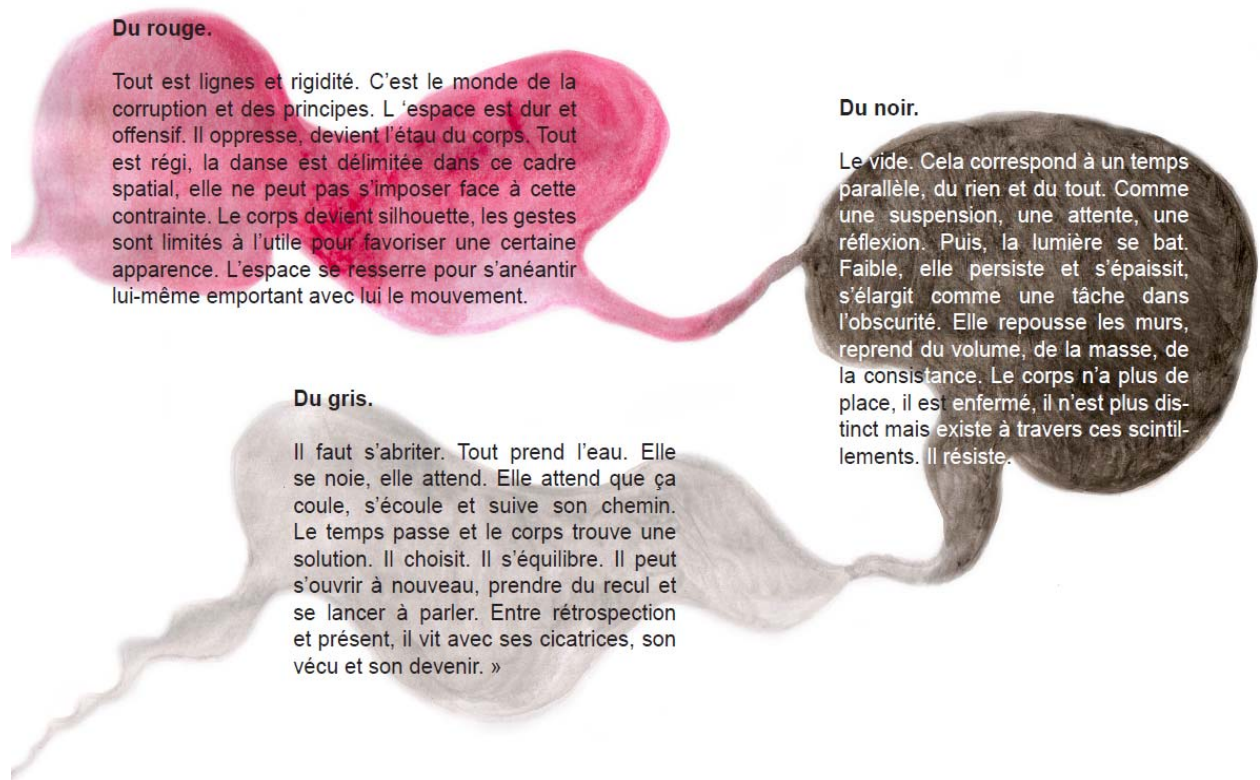
Du vert.

Un univers, doux et chantant, timide et apaisant, un endroit onirique où le corps est épargné. Il se réveille, se délie, se meut comme un ver de terre et se faufile dans un plaisir certain. Il se trouve dans une ambiance très animale et réagit de façon organique. C'est le corps qui parle, qui progresse pour s'élever vers un ailleurs, toujours curieux du « meilleur ailleurs ».



Du bleu.

L'air ; Le vent, le souffle, une rafale, une respiration, tout ça pour se sentir légère. Un corps fluide flotte et dérive, envieux de découvrir, poussé par des élans, vulnérable et insouciant tel un enfant. Excité par le jeu, la rencontre, il reflète une relation bienveillante avec l'Autre. Les prémices de règles à appliquer apparaissent alors par de nouvelles impulsions. Le corps commence à être dirigé par une force extérieure, finalement il se maîtrise de moins en moins.



Du rouge.

Tout est lignes et rigidité. C'est le monde de la corruption et des principes. L'espace est dur et offensif. Il oppresse, devient l'étau du corps. Tout est régi, la danse est délimitée dans ce cadre spatial, elle ne peut pas s'imposer face à cette contrainte. Le corps devient silhouette, les gestes sont limités à l'utile pour favoriser une certaine apparence. L'espace se resserre pour s'anéantir lui-même emportant avec lui le mouvement.

Du noir.

Le vide. Cela correspond à un temps parallèle, du rien et du tout. Comme une suspension, une attente, une réflexion. Puis, la lumière se bat. Faible, elle persiste et s'épaissit, s'élargit comme une tâche dans l'obscurité. Elle repousse les murs, reprend du volume, de la masse, de la consistance. Le corps n'a plus de place, il est enfermé, il n'est plus distinct mais existe à travers ces scintillements. Il résiste.

Du gris.

Il faut s'abriter. Tout prend l'eau. Elle se noie, elle attend. Elle attend que ça coule, s'écoule et suive son chemin. Le temps passe et le corps trouve une solution. Il choisit. Il s'équilibre. Il peut s'ouvrir à nouveau, prendre du recul et se lancer à parler. Entre rétrospection et présent, il vit avec ses cicatrices, son vécu et son devenir. »

DISTRIBUTION

Léa Darrault Chorégraphie et interprétation

Baptiste Verger Création sonore

Léa Striffling Création lumières

Victor Perrin Régie

Simon Rubio Régie générale

Carol Darrault Scénographie

L'EQUIPE DE CREATION

Léa Darrault

Chorégraphie et interprétation

Léa a validé le cursus de danse classique au conservatoire après neuf ans de pratique.

Elle découvre la danse contemporaine avec un projet amateur « Avalanches » d'Hervé Koubi, et décide de poursuivre sa formation professionnelle et artistique à Epsedanse, Montpellier pendant deux ans. Elle est amenée à travailler l'univers de professionnels comme Maguy Marin, Thierry Malandain, Dominique Bagouet ou encore faire une reprise de la pièce « Phobos » de Claude Brumachon.

Elle fera partie de la formation Extension 2010-2012 au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Elle y rencontre plusieurs chorégraphes et participe à des créations comme « Mauvais Genre » d'Alain Buffard, « Babysitting » de Robyn Orlin ou encore l'Opéra « Tannhäuser » chorégraphié par Christian Rizzo au Capitole de Toulouse.

En parallèle, elle enrichit toujours son apprentissage au travers de stages avec Yvann Alexandre, Larrio Ekson, Carolyn Carlson, Sharon Fridman ou encore Samuel Lefèvre. En 2012, elle intègre la compagnie Balades, pour la pièce jeune public, « Le Roi des Bons ». Elle entame aussi une création avec la compagnie Passe-velours, originaire de la région Midi-Pyrénées, pour juin 2013, « Que m'importe le jour ». Elle retourne à la danse classique le temps de l'Opéra « Manon », chorégraphié par Lionel Höche, au théâtre du Capitole de Toulouse. Elle fait la rencontre de Michèle Dhallu, compagnie Carré Blanc, pour une création jeune public « Une chenille dans le cœur » en 2014. Actuellement, elle travaille avec la Cie Empreintes pour la pièce « Intersections » et avec la compagnie Nathalie Pernette pour la création « Figure du baiser » pour 2017.

Attachée à la dynamique de la ville de Toulouse, elle crée un collectif avec quatre autres personnes, initié en septembre 2014, nommé le POPS. Il permet deux fois par semaine de réunir, dans des centres culturels de Toulouse, les professionnels, artistes, pour un entraînement régulier du danseur.



PISTES PÉDAGOGIQUES

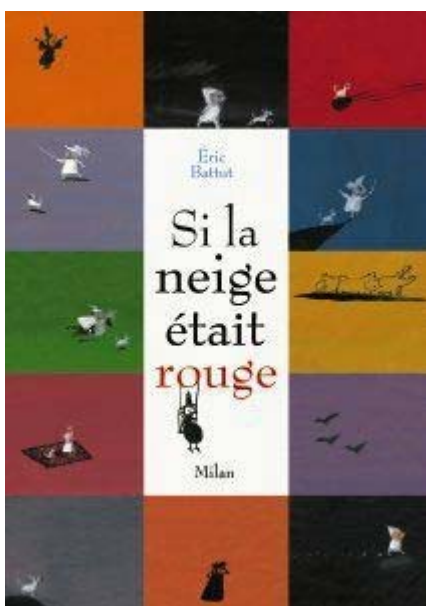
THÉMATIQUES

- Parcours initiatique
- Evoluer
- De l'enfant vers l'adulte
- Du corps instinctif vers le corps maîtrisé
- Grandir
- Changements
- Etats du corps
- Devenir une femme
- Mouvements
- Humeurs
- Imagination
- Instincts

DRAMATURGIE

- Danse
- 1 danseuse seule en scène
- Tableaux successifs
- Jeux de lumières avec symbolique des couleurs

Un spectacle inspiré d'un album jeunesse



En 2002, Eric Battut, auteur, écrit l'ouvrage pour les tout-petits « Si la neige était rouge ». Ce livre inspirera plus tard la danseuse Lea Darrault, jusqu'à en reprendre le titre pour sa création.

Dans cet album, où chaque double page correspond à une couleur, et chaque couleur donne lieu à une rêverie avec un jeu sur les sonorités, Eric Battut conte différentes histoires mettant en scène un petit garçon à la recherche d'une princesse.

« Si la neige était rouge, jaune, mauve, orange ... , je serais superhéros, explorateur, aviateur, grand sorcier... »

Comme dans la pièce que vous et vos élèves allez découvrir, il est ici question d'imaginaire, d'un monde de tous les possibles et de poésie. Un monde de couleurs.

➔ A faire en classe :

Si votre structure possède ce livre pour les tous petits dans sa bibliothèque ou qu'une acquisition de celui-ci est possible, il pourrait être intéressant d'en faire la lecture à vos élèves avant ou après la représentation. Autrement, nous vous proposons plusieurs activités à faire en classe, avant ou après votre passage au Théâtre Dunois, afin de leur permettre d'approfondir les notions de couleur, d'émotion et d'imaginaire que porte la pièce.

A la découverte des couleurs et de leurs symboliques

Les couleurs sont partout. Pourtant, les enfants les connaissent-ils vraiment ? Savent-ils de quoi celles-ci sont composées ?

En classe, les enfants ont la possibilité, à l'aide du matériel scolaire dont vous disposez (peinture, crayons gras, feutres et même crayons de couleur) de jouer avec celles-ci, de se les approprier en comprenant leur fonctionnement et leurs règles. C'est le moment de sortir le matériel et d'initier les enfants aux différents mélanges de couleurs. Une feuille, un peu de temps, de matière et d'imagination, et presque tout devient possible grâce aux couleurs primaires.

Jaune et rouge = orange

Bleu et rouge = violet

Jaune et bleu = vert

... Et si on mélange tout ça ?

... Et si on ajoute du blanc aux couleurs primaires, qu'est-ce qui arrive ?

Jouez avec eux à mélanger, créer différentes couleurs jusqu'à l'infini. Apprenez avec eux qu'il existe une extraordinaire diversité de nuances. Une fois qu'ils ont terminé leurs mélanges, demandez-leur s'ils aiment ces couleurs qu'ils ont créés et pourquoi. A quoi est-ce que celles-ci leur font penser spontanément ?

La culture de la couleur

C'est que les couleurs ne nous semblent pas belles, laides, harmonieuses ou non sans raison. On ne peut parler de *couleur* sans évoquer son implication dans le langage, son rôle dans notre société. Découvrez avec eux tout ce que nous mettons culturellement derrière celles-ci.

Ont-ils déjà entendu, chez eux ou en classe, les expressions « **Voir rouge, Avoir une peur bleue, rire jaune, vie en rose, broyer du noir** » ..? Décomposez celles-ci avec eux.

Ainsi Voir rouge = être en colère

Rire jaune = se forcer à rire

Voir la vie en rose = être optimiste

Broyer du noir = penser à des choses négatives

Avoir une peur bleue = Avoir une très grande peur

On le voit, les couleurs servent bien souvent à exprimer de façon imagée les sentiments et les comportements relatifs à différentes situations de la vie de tous les jours. Alors, forcément, ces expressions influent sur le gout et participent à notre appréciation ou non de ces dites couleurs.

A la découverte des émotions

Vice-Versa, un beau film d'animation Pixar pour évoquer les émotions et le passage à l'âge adulte



« La petite Riley grandit dans le Midwest, entourée de ses parents aimants. Sa vie est en partie guidée par ses émotions et celles-ci travaillent dans le Quartier Général selon une organisation bien précise : Joie, Tristesse, Colère, Peur et Dégoût orientent les actions de l'enfant. Mais deux phénomènes viennent perturber leur fonctionnement : Riley grandit et aborde l'adolescence. Mais surtout, la famille est obligée de déménager et Riley doit abandonner son Midwest natal pour s'adapter à une nouvelle vie à San Francisco. C'est à ce moment que l'équilibre du Quartier Général est rompu : Joie et Tristesse sont perdues et les autres émotions tentent, tant bien que mal, de gérer la situation.... »

Un petit jeu, le tambour des émotions

Le « Tambour des émotions »¹ est un petit jeu simple qu'il est possible de réaliser avec vos élèves. Ne nécessitant pas de matériel particulier, il permet de les familiariser avec une palette de différentes émotions ainsi que de les aider à comprendre qu'il est possible d'imiter, de « jouer » ces émotions comme ils le verront faire la danseuse sur scène lors de la représentation.

¹ <https://www.educatout.com>

L'éducateur/professeur utilise un petit tambour, le rebord de son bureau ou un objet du quotidien et émet du son, frappe de différentes façons. Chacune de ces façons, de ces sons, est associée à une émotion que les enfants doivent reproduire.

Par exemple :

1 coup : Les enfants rient.

2 coups rapides : Les enfants pleurent.

3 coups rapides : Les enfants miment la peur.

2 coups lents : Les enfants miment la gêne.

3 coups lents : Les enfants sont fâchés.

Voici donc à quoi ressemblent les émotions, comment celles-ci peuvent être visibles et même données à voir sur nos visages et nos corps.

Et si on associe ces émotions à la couleur ? A quelle couleur leur fait penser le rire, la peur, la joie ...? Est-ce les mêmes que celles des expressions françaises ?

Une écoute musicale

La musique est un transmetteur, un mode d'expression bien connu d'émotions. La musique fait danser ou endort, elle fait peur ou calme. Ce « langage de l'âme », agit directement sur le cerveau, nous inonde de plaisir, nous émeut, nous stimule...

Placez les enfants en position assise ou allongée, solitaires, comme pour un moment de relaxation.

Demandez-leur de fermer les yeux pour bien écouter la musique qui va traduire une émotion qu'on leur demandera de deviner. La musique classique, par son répertoire très varié, est conseillée pour que les enfants identifient de la colère, de la joie, de la peur ou de la tristesse.

Quand tous les extraits ont été devinés et discutés, vous pouvez inviter les enfants à les danser. Pourquoi choisissent-ils de faire ces mouvements sur ces sons ?

La danse, un moyen d'expression pour le corps

Il n'y a pas que les mots ou le dessin pour exprimer nos émotions. Si on le souhaite, nos corps peuvent aussi être de véritables outils pour transmettre et partager avec les autres des messages et des sentiments. Mais aussi pour les évacuer.

Expliquez aux tous petits que s'autoriser à explorer ses émotions en dansant sur des musiques variées sans avoir peur du regard d'autrui, sans avoir à faire attention au regard des autres permet de les apprivoiser. S'ils se sentent à l'aise avec cette idée, octroyez leur un moment de danse, libre, sur une musique de votre choix. Expliquez-leur qu'il n'y a pas de « belle » danse à obtenir dans cette activité ou de mouvements précis imiter. Que l'important est de traduire par le geste, le mouvement, son humeur.

PROPOSITIONS DE LIVRES

Autour des couleurs et des formes



Sandrine Andrews, *Klee : L'aventurier des couleurs*, ed. Palette, 2016

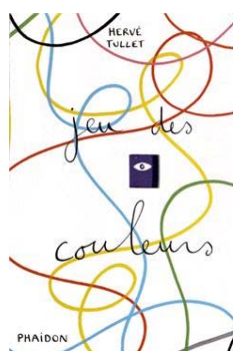
Paul Klee est un aventurier. Pour lui, les formes et les couleurs sont si magiques qu'elles peuvent nous emmener en voyage ! Comme lui, larguez les amarres, laissez-vous embarquer pour un monde inconnu aux paysages imaginaires, peuplé de drôles de monstres, d'un poisson lumineux, d'un chat aux grands yeux bleus et de fleurs extraordinaires qui poussent au rythme de sa



Anna Llenas, *La couleur des émotions*, ed Quatre fleuves, 2014

Le monstre des couleurs se sent tout barbouillé aujourd'hui. Ses émotions sont sens dessus dessous ! Il ne comprend pas ce qui lui arrive. Réussira-t-il à mettre de l'ordre dans son cœur et à retrouver son équilibre ?

Un livre tout animé pour découvrir ses émotions.



Hervé Tullet, *Jeu des couleurs*, ed. Phaidon, 2012

Une introduction amusante aux lois élémentaires du mélange des couleurs destiné aux jeunes enfants * Un nouveau titre d'une série de livres cartonnés attrayants et à utiliser comme des jeux* Une joyeuses explosions de formes et de couleurs imaginée par Hervé Tullet, illustrateur et auteur de livres pour la jeunesse à l'immense succès



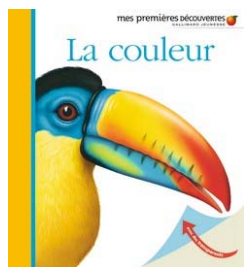
Oriane Lallemand, Eléonore Thuillier, *Le loup qui voulait changer de couleur*, ed. Auzou Philippe, 2011

Une collection d'histoires tendres et drôles à raconter, à écouter, à offrir, pour partager des moments, exprimer ses émotions, imaginer, aimer lire et rêver... Ce matin, le loup est de très méchante humeur. Tout noir, il ne se trouve pas beau du tout. C'est décidé, il va changer de couleur! Mais ce n'est pas aussi facile qu'il le croit...



Kevta Pacovska, *Couleurs du jour*, ed. Grandes Personnes, 2010

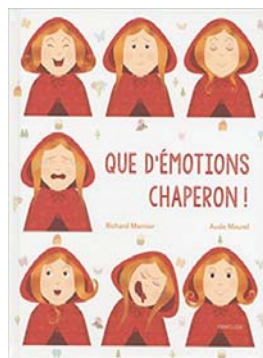
Lundi vert, mardi bleu, mercredi orange, jeudi rose, dimanche a les oreilles jaunes... Un peu comme Rimbaud avec les voyelles, Kevta Pacovska donnait des couleurs aux jours. Une pratique enfantine qu'elle a gardée, qui reste d'actualité (donc du jour) en se perpétuant dans son art d'une profonde originalité. Internationalement renommée pour ses livres jeunesse, elle montre depuis plusieurs décennies, un savoir-faire unique dans la conception de ses ouvrages où s'agence de manière enchanteresse un vocabulaire plastique profondément personnel et accessible. "Couleurs du jour" est un livre accordéon qui fait dix mètres de long quand on le déploie, et qui peut évoquer une partition, une musique matérialisées en images, un fil des jours en carton, une guirlande, le dépliant d'un étrange parcours, d'un étrange musée, etc. Un formidable ouvrage qui amusera, questionnera et fascinera petits et grands, donnant aux jours de ses lecteurs les couleurs qu'il contient.



Sylvaine Peyrols, Pierre-Marie Valat, *La couleur*, ed. Gallimard, 2008

Le jaune du soleil, le bleu de la mer, le vert de la forêt, le rouge du soir... Toutes les couleurs de la vie illustrées par Pierre-Marie Valat et Sylvaine Pérols. Des belles images précises et réalistes pour mieux comprendre le monde qui nous entoure. Des pages transparentes pour faire des découvertes étonnantes.

Autour des émotions



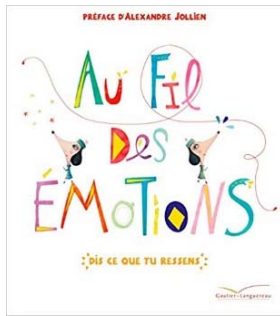
Richard Marnier, Aude Marel, *Que d'émotions chaperon !*, 2017

Après avoir partagé la galette avec sa Mère-grand et le chasseur, le Petit Chaperon Rouge s'en retourna chez elle. En chemin, elle se dit que décidément, il valait mieux écouter sa maman... Tout le monde connaît l'histoire du Petit Cheperon rouge... Ici, Richard Marnier et Aude Maurel décident de nous raconter l'histoire à travers les émotions ressenties par le Cheperon rouge. On peut ainsi raconter l'histoire uniquement en regardant le Chaperon Rouge. Subtil jeu de mots et d'images. Une autre approche d'un classique bien connu.



Oriane Lallemand, Eléonore Thuillier, *Le loup qui apprivoisait ses émotions*, ed. Auzou, 2017

Il était une fois un gentil loup qui vivait dans une belle forêt, entouré de tous ses amis. Il s'appelait Loup. Mais ce loup avait un souci : il était trop émotif. Joyeux, fâché, triste, excité il changeait d'humeur à cent à l'heure ! Heureusement ses amis avaient un plan pour lui apprendre à maîtriser ses émotions et à reprendre le contrôle de lui...



Cristina Nunez Pereira, Rafael R. Valcarcel, *Au fil des émotions : Dis ce que tu ressens*, ed. Gautier Languereau, 2016

Un concept inédit pour un sujet très en vogue : les émotions. Cet ouvrage propose d'en définir 42, avec sensibilité, afin d'apprendre à les identifier, et permettre ainsi à l'enfant de les apprivoiser. Chaque double page est illustrée par un artiste différent, ce qui offre une grande diversité et apporte une singularité à ce titre déjà devenu un best-seller en Espagne.